

Je crois que le doute n'est pas possible, et que le texte de Vitruve simplifie tout-à-fait la question. Ce parallélogramme souterrain, qui servait de fondation aux portiques, a bien pour largeur les deux tiers de sa longueur, comme le demande Vitruve. L'intervalle de 16 mètres, compris entre les deux lignes parallèles, indique certainement une double galerie. La nature charbonneuse du limon qui est déposé sur le fond des égouts s'explique parfaitement par l'infiltration des eaux pluviales qui ont entraîné, depuis tant de siècles, le charbon déposé au-dessus des larmiers. Je reconnais donc ici le Forum ou place publique, avec ses promenoirs. Je vois, dans cet immense carré souterrain, les substructions des portiques, et, dans ce retrait de 4 mètres que j'ai signalé, je retrouve l'indication de l'emplacement des boutiques que Vitruve place sous les portiques. Ainsi, sur la face principale, portiques doubles ; sur les côtés, portiques simples et boutiques, comme les galeries du palais royal. L'ouverture pratiquée à l'extrémité de la face latérale nord-est servait à opérer le curage de l'égoût. Le plan général incline d'une manière sensible vers le nord-ouest ; on remarque, à cet angle, un second canal qui vient aboutir au point de rencontre. C'était le dégorgeoir qui recevait les eaux des branches latérales et les déversait dans la rivière de Loise. Lorsque je le visitai, il y avait à peu près 40 centimètres d'eau. Je le parcourus sur une assez grande longueur ; mais, en approchant du point d'intersection des angles, je fus arrêté par une maçonnerie assez légère, dans laquelle je reconnus plusieurs débris d'antefixes qui avaient probablement servi à décorer la toiture des portiques.